

VIE DIOCÉSAINNE

BELFORT - MONTBÉLIARD / MENSUEL DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE NORD FRANCHE COMTÉ



©Justyna Lombard/Diocèse De Belfort-Montbéliard

>> ECHOS DES SERVICES

Vivre et comprendre le
sacrement des malades

>> VIE DU DIOCÈSE

De retour de Kerygma
à Lourdes

Agenda du diocèse

02/12

VEILLÉE DE PRIÈRE POUR LA VIE

À partir de 17h en l'église Saint Joseph à Belfort, pour confier à la Vierge Marie nos intentions personnelles, familles. Possibilité d'écoute et de confession au cours de la veillée.



03/12

JOURNÉE DES PERSONNES HANDICAPÉES

La Pastorale des Personnes Handicapées invite, à partir de 10h30 en l'église Sainte Thérèse du Mont à Belfort, puis à Essert, toutes les personnes handicapées, leurs familles et amis.



01/12

VEILLÉE OECUMÉNIQUE DE L'AVEINT

Tous les chrétiens de la ville de Montbéliard (catholiques, salustistes, luthériens, mennonites, baptistes) vous invitent à un temps de prière pour ouvrir l'Avent, à la Chapelle Sts Pierre et Paul à 18h.

08-09/12

STAGE ÉCOUTE B

Pour poursuivre votre formation à l'écoute, un stage B est proposé par la pastorale des familles aux personnes ayant déjà suivi le stage A de sensibilisation à l'écoute. Pour vous inscrire : pastoralefamiliale@diocesebm.fr

08/12

PRIÈRE DE L'AVEINT COMME À TAIZÉ

Pour commencer l'Avent dans la joie, le groupe de jeunes « Prière comme à Taizé » animera une veillée de prière oecuménique pour tous le vendredi 8 décembre, de 20h à 21h au Temple Saint Jean à Belfort.



10/12

NOËL DE LA MISSION OUVRIÈRE ET CCFD

La Mission Ouvrière et le CCFD vous invitent à partager la fête de Noël, en l'église Sainte Jeanne d'Arc de la Pépinière à Belfort. Apéritif solidaire et repas tiré du sac seront suivis d'une conférence par le CCFD.

13/12

« L'ÉGLISE SYNODALE EN MISSION »

Présent à la première session du Synode des évêques sur la synodalité, Mgr Alexandre Joly nous partagera cette expérience inédite ce 13 décembre 2023 à 20h à la Maison diocésaine à Trévenans.



16/12

CONCERT DE NOËL DE GLORIOUS

Glorious revient ce 16 décembre 2023 à l'Axone de Montbéliard avec un concert de Noël et un musicien local, Le daron, en première partie.

Sommaire



© Justyna Lombard / Diocèse de Beifort-Montbéliard

Fratello, un événement pour la Journée Mondiale des pauvres, a eu lieu au Foyer Saint Maimboeuf, le 19 novembre dernier

6-7

OFFICIEL

Nominations

AVENT

C'est l'Avent : le Seigneur vient

8-9

EN BREF

Journée mondiale des personnes handicapées
L'Avent à Chauveroché
Formation « Bible et Coran »
Rencontre avec Mgr Alexandre Joly

10-11

L'ÉCHO DES SERVICES

Vivre et comprendre le sacrement des malades

12-13

VIE DU DIOCÈSE

« À vous d'en être les témoins, Christ est vivant, il est ressuscité ! » : l'équipe diocésaine de retour de Kerygma à Lourdes

14

VIE DU DIOCÈSE - VOCATIONS

Prier pour les vocations : une nouvelle initiative diocésaine

15

COIN LECTURE

Religions et fin de vie. Les témoignages des grandes voix religieuses, sous la direction de Laëticia Atlani-Duault
Rendre compte de la foi aujourd'hui par le frère Alain Taillard

Agenda de l'évêque



01/12 CONSEIL ÉPISCOPAL
Conseil des doyens

02-03 RASSEMBLEMENT SÉMINARISTES
Rassemblement des séminaristes
de France à Paris
/12

04-07 IPC
Session de l'Instance Provinciale Catholique –
Alsace Franche-Comté Lorraine à Poligny
/12

08/12 FÊTE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION
Procession au départ de la chapelle Notre-Dame de
Brasse de Belfort à 19h00 et messe à l'église Saint
Joseph à 20h00

10/12 DEUXIÈME DIMANCHE DE L'AVENT
10h00 : messe à Chauveroché
18h30 : messe à l'église St Joseph à Belfort

12/12 FORMATION
Journée de formation à la visite canonique à la
Maison de la CEF à Paris

13/12 RÉCOLLECTION
Journée de récollection des prêtres à
Chauveroché

CONFÉRENCE DE MGR JOLY
20h : Conférence sur le Synode par
Mgr Alexandre Joly à Trevenans

14/12 EDC
Rencontre avec le mouvement
des Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens

15/12 CONSEIL ÉPISCOPAL
Conseil de l'équipe épiscopale

16/12 CONCERT
Concert de Glorious à l'Axone

19/12 CONSEIL ÉPISCOPAL
Conseil de l'équipe épiscopale
Messe et repas de Noël
de la Maison Diocésaine

21/12 REPAS PRÊTRES AINÉS
Repas avec les prêtres aînés
à la Maison Sainte Jeanne de Chantal

24/12 VEILLÉE DE NOËL
22h00 : Veillée et messe de la Nativité
à l'église Saint Joseph à Belfort

25/12 NOËL
9h30 : Messe de Noël
en l'église Saint Joseph à Belfort

CONTACTS

MAISON DU DIOCÈSE

6 RUE DE L'ÉGLISE
BP 51 - 90400 TRÉVENANS
TÉL. 03 84 46 62 20

SERVICE COMMUNICATION

TÉL. 07 81 53 98 33
COMMUNICATION@DIOCESEBM.FR

RADIO RCF

6 RUE DE L'ÉGLISE 90400 TRÉVENANS
TÉL. 03 84 22 65 08
STUDIORCF90@GMAIL.COM

VIE DIOCÉSAINE

MENSUEL DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE
NORD FRANCHE-COMTÉ
ASSOCIATION DIOCÉSAINE
DIRECTEUR DE PUBLICATION :
P. LOUIS GROSLAMBERT
RÉDACTEUR EN CHEF : JUSTYNA LOMBARD
CONCEPTION :
MARION CUENOT
RÉALISATION :
JUSTYNA LOMBARD
CRÉDIT PHOTOS © VIE DIOCÉSAINE
COMITÉ DE RÉDACTION : PÈRE DANIEL JAC-
QUOT, JUSTYNA LOMBARD, FRANÇOISE
KIENZLER, ANDRÉE BALANDIER, VIRGINIE
JULLIAND.

IMPRESSION : PAR NOS SOINS
ISSN 1644-2526 - CPPAP 0921G80704
DÉPOT LÉGAL À PARUTION

SUIVEZ-NOUS

FACEBOOK

DIOCÈSE BELFORT-MONTBÉLIARD

INSTAGRAM

DIOCÈSE BELFORT-MONTBÉLIARD

SITE INTERNET

WWW.DIOCESE-BELFORT-MONTBELIARD.FR

NEWSLETTER

INSCRIPTION SUR LE SITE INTERNET

Le mot de l'évêque

L'Onction des malades

S'il est une catégorie de personnes envers lesquels Jésus ne cesse de montrer sa sollicitude dans l'Évangile, ce sont les malades. Disons-nous suffisamment à nos proches qui traversent une épreuve de santé, sont atteints d'une maladie grave ou voient leurs forces diminuer dans la vieillesse que le Christ a le désir de s'approcher d'eux et d'agir en eux? Rappelons-leur que le Seigneur a laissé à son Église un sacrement spécial pour leur donner une grâce de réconfort et un signe de sa tendresse : l'onction des malades.

Loin d'être réservé à ceux qui arrivent à l'article de la mort, ce sacrement est une aide offerte aux malades pour vivre. C'est le Christ qui vient à leur rencontre pour leur donner part au mystère de sa vie. Chaque fois que vous le pouvez, écrivait le cardinal Lustiger, dites bien à celui ou celle qui reçoit ce sacrement de l'Onction des malades : « Vous êtes unis au Christ qui souffre avec vous, qui s'offre pour vous, vous aime et veut vous aider. Pour votre joie, il se fait proche de vous et vous prend par la main afin qu'à votre tour, en offrant votre souffrance, en ouvrant votre espérance, en exorcisant votre peur, en acceptant d'être uni à sa Passion, vous travailliez au salut de tous, ceux que vous aimez et ceux que vous ne connaissez pas ».

Comme la Confirmation, l'Onction des malades unit à la mission de l'Église. Ce sacrement révèle que les malades, loin d'être en marge ou inutiles, sont en fait les réserves secrètes de l'Église, car leur communion à la Passion du Christ les place au centre, au cœur du mystère de la vie divine.

+ Denis Jachiet
Évêque de Belfort-Montbéliard

Nominations

Au service du diocèse :

À compter du 1er septembre 2023,
par décision de Monseigneur Denis JACHIET, évêque de Belfort-Montbéliard,

Pia et Pierre DEGARDIN ont été nommés ensemble Délégués Diocésains au Renouveau charismatique pour un an.

Marie-Thérèse et Daniel FEVRE ont été renouvelés pour une année supplémentaire Délégués Episcopaux aux Mouvements et Association de fidèles.

Sœur Thérèse NGUYEN THI BICH THUY est aussi renouvelée pour un an Déléguée Diocésaine à la Vie Consacrée.

A Trévenans le 24 novembre 2023

Par mandement,

Nicole LORENTZ
Chancelier

+ Denis JACHIET
évêque de Belfort-Montbéliard

REMERCIEMENTS



Sœur Cécile dans sa nouvelle maison diocésaine à Raismes, entourée de ses sœurs et Mgr Dollman, évêque de Cambrai

Soeur Cécile Fiangor est arrivée dans notre diocèse le 30 mars 2017. Au sein de la communauté des sœurs Augustines de Belfort, elle assumait d'abord le poste de bibliothécaire à la médiathèque diocésaine, puis a rendu des services aux archives histo-

riques de notre diocèse et à la paroisse de Belfort Centre, notamment dans l'équipe funérailles et au service évangélique des malades.

Fin octobre, elle a été appelée par sa Congrégation à fonder une nouvelle communauté dans le diocèse de Cambrai avec deux autres sœurs. Les sœurs se sont installées à la Maison du diocèse de Cambrai à Raismes, où elles logent : « Notre mission principale, c'est d'être une présence dans cette maison, par la prière et par le service », résume soeur Cécile. « Venez nous rendre visite si vous êtes dans le Nord ! » - s'exclame-t-elle.

Recevez tous nos remerciements, soeur Cécile, pour les six années de votre présence à Belfort !

L'Avent : le Seigneur vient

L'Avent commence le dimanche 3 décembre. Temps privilégié durant lequel nous nous préparons intérieurement à l'événement décisif pour l'humanité : la venue de Dieu qui se fait homme parmi les hommes. L'événement discret qui bouleverse nos vies.

Quelle annonce nous fait l'Église pendant l'Avent ?

L'Église dit que l'humanité est visitée par le grand amour du Christ. Cette visite est permanente, mais on l'observe en trois temps : le passé, car le Christ est venu comme en témoignent les évangiles ; le présent, car il vient comme en témoignent les saints d'aujourd'hui ; le futur, car il viendra dans la gloire. Dire que le Christ vient, c'est dire que notre humanité est sans cesse visitée par l'Esprit d'amour.



La tonalité de ce temps est donc la joie ?

Oui, bien sûr. Mais aussi la conversion. De même que la joie de Pâques suppose le consentement à l'épreuve du vendredi saint, de même on ne savoure pas la visite du Christ sans consentir à ce qu'il bouleverse nos vies. Or, on renâcle quand quelqu'un nous dérange ! Ainsi, en même temps qu'elle dit : « c'est bientôt Noël, réjouissez-vous », l'Église commence l'Avent en faisant entendre des descriptions de « fin du monde » avec des avertissements pressants : « tenez-vous prêts, veillez, acceptez qu'en venant, le Seigneur fasse tomber vos idoles ». Lui qui est tellement plus saint que nous, il a renversé des idoles lors de sa venue sous le règne d'Auguste ; à la fin, lors de sa venue en gloire, il fera

toute chose nouvelle, moyennant la disparition de ce qui ne peut que mourir ; et aujourd'hui il vient contester notre échelle de valeurs.

Ce bouleversement nous effraie, c'est sûr ! Mais il est désirable. L'actualité est telle que nous désirons effectivement que tout soit renouvelé, qu'on en finisse avec les guerres, les otages, les populations martyrisées, l'appauvrissement des pauvres, etc. Les prières traduisent ce désir de salut : « viens, Seigneur, viens faire toutes choses nouvelles ». Mais, si le Christ vient vraiment dans nos vies, il jettera à terre nos idoles ... que nous aimons. Le renversement des idoles est si traumatisant qu'on l'appelle la « fin du monde ».

Notre Dieu vient aujourd'hui. Est-ce que sa venue sera spectaculaire ?

Les événements importants donnent lieu à un reportage de la télé. Mais, la venue de Jésus est trop discrète pour valoir un reportage. Il est bien que les Évangiles de la Nativité nous rappellent que le Christ ne veut forcer personne ; il vient, comme à Bethléem, sans bruit, incognito, répandant discrètement sa semence de bienveillance, de pardon, de fidélité. Il appelle chacun à vivre selon son esprit : « tu te plains du racisme ; toi, ne pourrais-tu pas réagir ? Il y a des gens tragiquement seuls ; toi, ne pourrais-tu pas faire des visites ? Il y a de la violence : toi, ne pourrais-tu pas injecter du respect ? » ... À Noël nous nous réjouissons, non seulement parce que le Juste est venu sous le règne de l'empereur Auguste, mais encore parce que l'Esprit du Juste est répandu sur tous les hommes qui se trouvent ainsi associés à la venue de son règne. Pas une personne ne passe une journée sans que le Seigneur laisse par elle une trace de la venue de l'amour.

Louis Gros Lambert

Journée mondiale de l'handicap



Chaque année, depuis 1992, la Journée internationale des personnes handicapées est célébrée le 3 décembre. La Pastorale des personnes handicapées vous invite à le fêter ensemble à Belfort.

Créée à l'initiative de l'ONU (Organisation des Nations-Unies), elle vise à promouvoir la compréhension de la question du handicap. De nombreuses mobilisations sont organisées afin de soutenir la dignité, le droit et le bien-être des personnes en situation de handicap. Depuis plusieurs années, le pape François a souhaité que notre Église s'associe pleinement à cette journée. Pour cette année, il nous donne le thème : « Que notre lumière brille pour tous ! » Mt 5, 16

Dans notre diocèse, la Pastorale des Personnes Handicapées invite en ce 3 décembre 2023 toutes les personnes handicapées, leurs familles et amis, les professionnels et aidants à se retrouver d'abord pour célébrer l'eucharistie à 10h30 en l'église Sainte Thérèse du Mont à Belfort puis à poursuivre la journée par un repas tiré du sac à la salle St Paul à Essert, suivi d'un après-midi convivial.

Tous les renseignements :



<https://www.diocese-belfort-montbeliard.fr/agenda/journee-internationale-des-personnes-handicapees/>

L'Avent à Chauveroches



La communauté de Chauveroches propose, pour chaque dimanche de l'Avent, une méditation de vingt minutes à l'issue de l'eucharistie dominicale, sur le thème « Au commencement, le don ».

Au commencement de chaque semaine de l'Avent, cette initiative ponctue notre marche vers le don de Noël à recevoir. Chaque intervenant a la liberté d'aborder le thème comme il le souhaite, sous forme de catéchèse ou de témoignage personnel. Durant l'Avent, divers aspects seront abordés : le Verbe comme le don absolu, le don comme origine, la foi qui se reçoit, le don de Dieu dans nos vies, la réciprocité entre donner et recevoir, le don et la gratuité, le don évangélique relationnel.

Le premier topo, par le père Jean Bouhélier, vous sera présenté le dimanche 3 décembre 2023. Les dimanches suivants ce sont Mgr Denis Jachiet, le père Jean-Marie Baertschi et un membre de la communauté Saint-Benoît qui se prêteront à l'exercice.

Bienvenue à la messe à 10h, topo de l'Avent à 11h15.

Tous les renseignements :



<https://chauveroches.fr/#prochainement>

Formation « Bible et Coran »



Un nouveau cycle des rencontres de formation aux relations entre Juifs, Chrétiens et Musulmans est proposé à tout public pour découvrir nos traditions spirituelles.

Cette formation se décline en quatre soirées (de 20h à 22 heures) à la Maison diocésaine de Trévenans. Avec MM. Jean Marie Baertschi, Ahmed Mostefaoui et Mme Barbara Moullan qui nous rejoindra à la 2^e séance.

La réflexion portera sur « Bible et Coran » et nous permettra d'apprécier les convergences et les différences entre nos livres fondateurs et nos foies respectives.

Après la première rencontre consacrée à la définition, dans chaque religion, de la notion de la Parole de Dieu, puis aux deux voies proposées à l'homme par Dieu : « Je mets aujourd'hui devant vous la bénédiction et la malédiction, la vie et la mort... », les rencontres suivantes traiteront les thèmes suivants : les béatitudes dont celle, tirée des Psaumes, qui est citée dans le Coran (mardi 12 décembre) ; les noms par lesquels on invoque Dieu (mardi 9 janvier), l'Annonciation à Marie (mardi 13 février).



Tous les renseignements :

<https://www.diocese-belfort-montbeliard.fr/agenda/une-formation-interreligieuse/>

Rencontre avec Mgr Alexandre Joly



Mgr Alexandre Joly viendra rencontrer les diocésains de Belfort-Montbéliard ce 13 décembre 2023 à 20h à la Maison diocésaine de Trévenans pour nous faire un retour sur l'expérience de la première session générale de la XVI^e Assemblée générale ordinaire du synode des évêques.

La première session du synode des évêques sur la synodalité, apporte une nouveauté, son enseignement propre pour la compréhension de la vie en Église.

Ouverte par trois jours de récollection, avec une disposition inédite de la salle Paul VI, permettant les échanges en groupes mixtes, la session a expérimenté des façons novatrices de travailler et de faire communauté, dans la diversité des origines et appartenances. Elle a été marquée par l'intensité de la prière et l'écoute mutuelle.

En relisant cet événement du synode, nous recueillerons quelques interrogations et quelques fruits éclairants pour l'Église et la vie de nos communautés, avec des éléments de chemin que nous pouvons parcourir dès maintenant.

Lire le rapport de synthèse :



https://eglise.catholique.fr/wp-content/uploads/sites/2/2023/11/Rapport_synthese_-Synode_synodalite_oct2023.pdf

Le sacrement des malades

En guérissant malades et infirmes (Mt 4, 23), Jésus a manifesté la compassion de Dieu pour les hommes qui souffrent. Aujourd'hui, Dieu veut toujours communiquer sa force aux personnes dans l'épreuve. Quelques éclairages bibliques et théologiques.



« Seigneur, toi, tu me comprends »

Cette phrase, prononcée par une personne qui venait de recevoir l'onction des malades, exprime bien que le sacrement reçu dans la foi est la parole la plus réconfortante que l'on puisse dire à un malade. Et l'insistance sur « Toi, tu me comprends » souligne que la personne trouve en Jésus une compréhension qu'elle n'avait pas trouvée de la part de ses proches.

Dieu a une idée fixe

Dans la Bible, on ne compterait pas le nombre de fois où Dieu dit : « ne crains pas, je serai avec toi ». Le récit dit « des disciples d'Emmaüs » (Luc 24) montre bien que le Seigneur tient à se faire proche des personnes dans la peine, à marcher avec elles, en écoutant leur difficulté et en rendant compréhensible sa Parole. À une personne qui doit affronter une opération grave, ou qui commence à s'affaiblir, ou qui aborde la dernière étape de sa vie, ou sur qui pèse une menace qui comporte ou non un danger vital certain, l'Église n'a rien d'autre à dire que cette promesse : « ne crains pas, le Seigneur sera avec toi ». Et quand la personne demande le sacrement, elle s'adresse à Dieu qui a promis son réconfort.

Qui est Dieu ?

En prenant la condition humaine qui comporte la faiblesse, la souffrance, Jésus a montré que Dieu

est toujours avec les hommes. Il n'est pas seulement là où tout réussit (« Ça a marché, Dieu était avec moi ») ; il est aussi là où l'on souffre, là où l'on meurt. Des déportés, obligés d'assister à la pendaison de leur camarade, ont désigné les victimes en disant « Dieu est là ». C'était déjà ce que disait le centurion : « Vraiment cet homme était fils de Dieu ».

Le sacrement du réconfort, du don de force

Parmi les dons du Saint Esprit, il y a la force. L'Église se souvient aussi que « Dieu déploie sa puissance dans notre faiblesse ». La célébration comporte essentiellement l'imposition des mains (le prêtre fait ce geste lors de tous les sacrements, car il prie pour que vienne le Saint Esprit). L'Église prie donc pour que la personne reçoive la grâce d'affronter sa maladie avec la force de l'Esprit Saint. Et après l'imposition des mains, l'onction d'huile bénie par l'évêque lors de la messe chrismale exprime que l'Esprit Saint veut imprégner le malade comme l'huile imprègne les serviettes et la peau.

« N., par cette onction sainte, que le Seigneur, en sa grande bonté, vous réconforte par la grâce de l'Esprit Saint... Désormais, la force de Dieu agit dans votre faiblesse »

Père Louis Gros Lambert

Des gestes, une présence

Dans l'onction, le Christ manifeste la tendresse du Père pour celui qui souffre en donnant son Esprit, force pour lutter contre le mal. Parmi ses fruits : paix intérieure, réconciliation avec soi-même, avec ses proches, avec Dieu, mais aussi parfois guérison physique ou vrai mieux être. Père Claude nous confie son expérience de ce sacrement, encore trop rarement demandé.



Comment accompagnez-vous les personnes qui demandent ce sacrement ?

Les situations sont très variées. Quelques fois, c'est le malade qui a demandé le sacrement, d'autres fois ce sont ses proches. Parfois, on dispose de peu de temps (le malade peut être fatigué ou dépendant des horaires des soins). J'aime, avant tout, écouter le malade. J'essaie de dire au malade et aux proches qui l'entourent : « C'est Jésus qui vient vers vous, il veut être près de vous dans votre maladie. Jésus a toujours pris soin des malades, pour les soutenir, pour les guérir parfois, pour leur donner sa force au milieu des difficultés. Le sacrement c'est un geste de Jésus. Il est là... On va lui parler, on va l'écouter. Et les gestes tout simples du sacrement (imposition des mains, onction avec l'huile des malades), ce sont les gestes de Jésus qui vous aime et qui veut être avec vous, pour imprégner toute votre vie de sa présence ». C'est bien aussi que les proches du malade puissent le préparer. L'été dernier, j'ai été appelé à l'hôpital de Trévenans pour donner l'onction des malades. J'ai admiré les paroles qu'a su trouver la personne de l'aumônerie de l'hôpital qui m'accompagnait : des paroles très humaines et

très cordiales, les paroles de foi qu'il fallait pour que la malade reçoive le sacrement dans de bonnes dispositions.

Que ressentez-vous lorsque vous donnez le sacrement des malades à quelqu'un ?

Je suis devant le mystère de cette personne. Que lui dire ? Personnellement je ne saurais que faire. Mais Dieu peut faire quelque chose. Et je me réjouis que le Seigneur vienne vers elle, et puisse l'éclairer de l'intérieur, raviver son espérance, sa foi, sa force dans l'épreuve. Jésus a des gestes très simples pour cela. Souvent, après avoir reçu ce sacrement, je vois le malade plus détendu, apaisé. Dieu est avec lui. Il pourra vivre mieux cette nouvelle étape de la vie marquée par la maladie. Évidemment, il est très souhaitable que ce sacrement soit demandé et reçu lorsqu'on est encore pleinement conscient.

Une situation qui vous a marqué ?

Il y a quelques années, une femme d'une quarantaine d'années, se sachant gravement malade, demande à recevoir le sacrement des malades. Elle ne veut pas attendre la célébration communautaire de ce sacrement prévue dans quelques semaines. Quatre ou cinq jours plus tard, le dimanche, au cours de la messe paroissiale, devant toute l'assemblée, elle reçoit l'onction des malades. Quelques semaines plus tard, je l'ai revue à l'hôpital. Elle souffrait. Sans se plaindre. Sa famille était auprès d'elle, profondément désolée de la voir partir. C'est elle, malade, qui reconfortait la famille par ses paroles et plus encore par son attitude : « Ne pleurez pas, je ne suis pas seule. Jésus est avec moi, il ne m'abandonnera pas ». Oui, le Seigneur l'a accompagnée dans sa maladie. Et elle nous a donné un magnifique témoignage de foi. J'en remercie le Seigneur.

Père Claude Rougnon-Glasson

« À vous d'en être les témoins, Christ est vivant, il est ressuscité ! »

La démarche Kérygma, initiée l'an dernier sous l'impulsion des évêques de France, est un travail de mise en lumière, dans toutes nos pastorales, de la nécessité d'être plus centrés sur l'annonce du Christ mort et ressuscité pour nous sauver, ce fameux kérygme, cœur de notre foi. Il s'agit pour tous de se mettre à l'écoute de ce que l'Esprit nous dit, pour envisager le présent et l'avenir sans nostalgie et de façon constructive.



Dans une première phase, de petites équipes formées dans chaque diocèse étaient chargées d'opérer un état des lieux des réalités et des besoins, et de recenser tout ce qui est en train de germer. Le travail de notre équipe diocésaine de neuf personnes a été partagé en province puis au niveau national au printemps : dans notre monde qui change, soyons inventifs et « sortons », comme les disciples au jour de Pentecôte.

Grâce à l'engagement de notre diocèse, six personnes (cinq Laïques en Mission Ecclésiale et le père Saran Remy) viennent de vivre la deuxième phase de cette démarche : un rassemblement à Lourdes du 20 au 23 octobre. Ce fut un grand moment de communion fraternelle, festive, laborieuse et spirituelle pour notre Eglise de France (et de Suisse et Monaco). 2800 délégués laïcs et clercs ont expérimenté être Corps du Christ bien vivant. Conférences, ateliers,

« pépinière », grand jeu, spectacle et célébrations ont rythmé ces 3 jours denses au cœur de la cité mariale, et nous ont permis d'entrer plus en profondeur dans les enjeux de l'annonce du kérygme.

Au-delà de la sensation vivifiante de nous être ressourcés comme disciples, nous revenons en missionnaires heureux, mais peut-être « les mains nues » : même à Lourdes on ne trouve pas de recettes miraculeuses pour revivifier nos pratiques ou remplir nos églises ! Cependant, nous pensons que les conférences sont de riches supports de formation et de partage en petits groupes. Nous pensons que toutes les initiatives recensées dans « la pépinière » sont des sources d'idées à travailler utilement en paroisse ou doyenné.

Et puis surtout n'oublions pas que Kérygma est une démarche dont la troisième phase s'est ouverte dès



Plénière d'ouverture, le 20 octobre 2023

© Hervé Hostein/Kerygma

- « Vivre en disciples missionnaires », par le cardinal Bustillo : pour réentendre l'invitation pressante à placer le Christ au centre de nos vies, à être avec lui, à soigner nos vies intérieures, à être témoins par ce que nous sommes avant de prononcer des paroles, « sans arrogance et sans complexe », et gratuitement.

Zoom sur « la pépinière : A semer largement, on récolte largement (2Co 9, 6) »

200 « petites pousses » collectées dans les diocèses, initiatives renouvelées d'évangélisation pour tous âges et lieux de vie, présentées en 5 « champs » : une Eglise qui annonce, qui sert, qui accueille, qui enseigne, et qui prie. Il nous faudra discerner s'il est bon et possible d'en repiquer certaines dans notre terreau diocésain ou paroissial.

Mathilde Villefranche

>> POUR ALLER PLUS LOIN :

<https://catechese.catholique.fr/demarche-kerygma/conferences-homelies/>

<https://catechese.catholique.fr/demarche-kerygma/327410-affiches-pepiniere-petites-pousses/>



© Mathilde Villefranche/Diocèse de Belfort-Montbéliard

L'équipe Kerygma, plénière d'ouverture, le 20 octobre 2023

la fin du rassemblement : une étape de discernement, qui demande un temps de mûrissement, avant une mise en œuvre plus concrète. Nous serons aidés en cela par les initiateurs de la démarche, un rendez-vous national est programmé à Paris pour mars. Oui, la foi chrétienne est une rencontre, un événement. Il ne s'agit pas pour nous d'informer, mais d'incarner la Bonne Nouvelle qui nous fait vivre. Comme nous le disait Mgr Leborgne à Lourdes : « Frères et sœurs, vous ne trouverez des moyens concrets d'annoncer le kérygme qu'au fur et à mesure où vous saurez dire comment ce kérygme transforme vos vies. ». A nous d'en être les témoins !

Zoom sur les conférences

- « Le monde dans lequel nous vivons pour servir et annoncer » : pour nous aider à porter un regard objectif et lucide sur notre monde, où l'annonce de la Bonne Nouvelle a toute sa pertinence.
- « Poser les fondations de l'annonce » : pour nous aider à être les acteurs renouvelés et émerveillés du mystère pascal, qu'il nous faut proclamer en termes audibles et en actes crédibles pour nos contemporains !



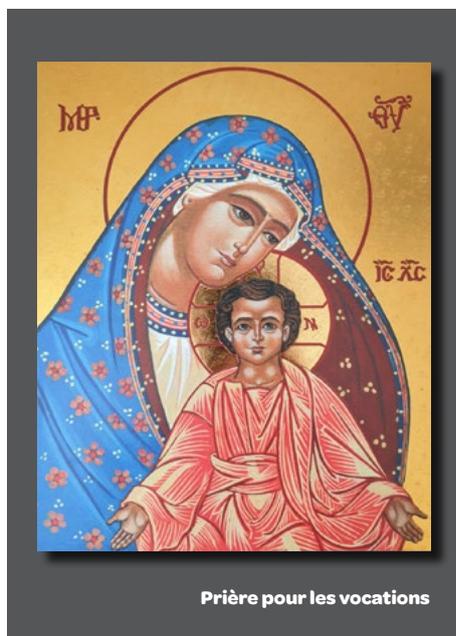
En visite à la « pépinière », le 22 octobre 2023

© Florent Masson/Kerygma

Prier pour les vocations

Le service des vocations de notre diocèse proposera en 2024 à tous ceux qui le souhaitent, de prier pour les vocations. Il y a autant de vocations que de personnes. Chacun est appelé à découvrir et à faire grandir ses talents pour donner le meilleur de soi-même.

Toutes les vocations sont complémentaires : mariage, prêtrise, vie consacrée. Nous sommes invités à prier pour que chaque jeune découvre son propre chemin de sainteté et pour que le Seigneur donne à notre diocèse des prêtres, des religieux et religieuses et des familles, témoins courageux du Christ.



Pourquoi prier pour les vocations ?

Prier pour les vocations, c'est d'abord une réponse à l'appel de Jésus lui-même : « Priez le Maître de la Moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson » (Mt 9, 38). Notons qu'il est assez rare que Jésus, dans l'Évangile, nous dise précisément pour quelle raison ou dans quel but nous devons prier.

S'il nous confie explicitement cette intention de prière, c'est parce que cette demande a une importance particulière pour la vie de l'Église et du monde, et parce que cette demande correspond au désir de Dieu ! Quand nous prions pour les vocations, nous ne nous trompons pas ! Voilà déjà un motif pour nous y mettre.

Nous laisser transformer par Dieu

Mais en même temps, nous savons que Dieu sait toute chose. Et si Jésus nous dit de prier à cette intention, ce n'est certainement pas parce qu'il ne saurait pas quels sont nos besoins, ou qu'il se plairait à écouter nos lamentations sur le manque criant de vocations, particulièrement en ce qui concerne les vocations sacerdotales et religieuses, dont nous avons tant besoin. En fait, prier pour les vocations n'est pas d'abord un moyen de faire fléchir la volonté de Dieu, mais un moyen de nous laisser nous-mêmes transformer et convertir par Dieu ! Car en priant pour que Dieu envoie des « ouvriers à sa moisson », nous adoptons une posture de foi et d'humilité. Nous sommes d'emblée invités à reconnaître que l'Église n'est pas la nôtre mais la sienne, et que les vocations ne sont pas d'abord le fruit de nos efforts et de notre travail, mais un don immérité de Dieu. Demander des vocations est également un acte qui m'engage : en même temps que je demande quelque chose à Dieu, je dois toujours me disposer à accueillir ce que Dieu donnera en réponse.

Comment cela va-t-il se passer ?

Trois icônes de Marie avec l'enfant Jésus (voir l'image ci-contre) circuleront dans les paroisses de tous les doyennés de notre diocèse (à commencer par Belfort-Montbéliard, Héricourt-L'Isle-sur-le-Doubs et Belfort). Vous pouvez faire la demande auprès de votre paroisse d'accueillir l'icône pendant une semaine chez vous, puis la ramener la semaine suivante à la messe. Il vous sera également remis et livret d'accompagnement et une image avec la prière rédigée pour l'occasion par notre évêque.

Père Alexandre Voisard

>> CONTACT :

vocations@diocesebm.fr

Coup de coeur en librairie



Religions et fin de vie. Les témoignages des grandes voix religieuses. Sous la dir. de Laëtitia Atlani-Duault.
FAYARD oct. 2023. 272p.

La question de la fin de vie ne laisse personne indifférent. Depuis plusieurs décennies, le suicide assisté et l'euthanasie, comme solutions de désespérance, la maladie et la souffrance, font débat au sein de nos sociétés. Dans ces discussions, les religions et les spiritualités ne parviennent pas toujours à se faire entendre.

L'anthropologue Laëtitia Atlani-Duault offre pour la première fois à de grandes voix religieuses et intellectuelles de France un espace de dialogue autour de la fin de vie. Chacune dans leur tradition théologique, elles abordent sans détour l'importance du lien et du consentement à la mort, mais aussi à la vie.

Les éditeurs

Dans cet ouvrage sont rassemblés les textes d'une quinzaine de prestigieux porte-parole des confessions de France, parmi lesquels figurent notamment : Mgr Eric de Moulins-Beaufort (archevêque de Reims et président de la CEF), Haim Korsia (grand rabbin de France et membre de l'Institut), Christian Krieger (pasteur et président de la fédération des protestants de France), Chems-Eddine Hafiz (recteur de la Grande Mosquée de Paris)...

Laetitia Atlani-Duault est anthropologue et a créé un groupe de réflexion sur les grands sujets de société au prisme des religions et spiritualités. Elle a été membre du Conseil scientifique Covid-19 et de la Commission d'enquête sur les abus sexuels dans l'Église de France.



Rendre compte de la foi aujourd'hui. Fr. Alain Taillard. St Augustin, Ouverture (Coll. Ecritures Spirituelles)
Avril 2023. 255p.

C'est l'expérience qui fait le théologien », disait Luther. Après des décennies d'enseignement, l'auteur, moine bénédictin, souhaite dans cet essai reprendre et transmettre ce qui l'habite. Rendre compte de la foi chrétienne, aujourd'hui, dans notre culture suppose liberté, audace et créativité. À partir d'un enracinement monastique et oecuménique, il est possible, à l'écoute de l'Évangile, de revisiter certains thèmes de la foi chrétienne pour éviter que le christianisme ne sorte peu à peu du champ social.

Comme le relève Pierre Gisel dans sa préface, ce livre a valeur de synthèse : « Une synthèse, non exhaustive, mais décantée et engagée. Tout au long du texte résonne l'écoute de Dieu dans la liturgie et la lectio, ici monastique. La Bible y est centrale, mais c'est en ce que sa lecture et sa méditation régulières prennent avec elles le lecteur ou l'auditeur, avec tout ce qu'il est, sa culture et sa personne propre, le texte ouvrant sur de la nouveauté qui vient travailler en nous de l'ancien et subvertir le monde clos dans lequel nous nous enfermons trop souvent. »

Cet essai ne présuppose pas que la foi chrétienne aille de soi. Aussi, s'il pouvait rejoindre des personnes qui ne la partagent pas, il aurait atteint son but. Car nous sommes tous confrontés, chrétiens ou non, à la tâche de devenir plus humains.

Le frère Alain Taillard est moine de l'abbaye bénédictine de La Pierre-qui-vire.

Les éditeurs

Certains dons ont le pouvoir de réaliser de grandes choses



<https://soutenir.diocese-belfort-montbeliard.fr/DENIER/>

Il vous reste quelques jours pour
faire un don
à l'Église catholique
avec 66% de réduction fiscale.